

LA REALITE SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL EN CHINE

S'informer 18 octobre 2018 - <https://ethnycorner.com/2018/10/18/la-realite-sur-les-conditions-de-travail-en-chine/>

La Chine fabrique 3% des exportations de textile dans le monde (44% de celles en Europe). Pourquoi les grandes chaînes de mode fabriquent-elles en Asie ?

Pour bénéficier des coûts de la main-d'œuvre très avantageuse car le coût horaire moyen d'un ouvrier en Chine est de 3,6 dollars.

Il faut noter les conditions médiocres dans lesquelles travaillent ces employés. Toutefois entre 2005 et 2016, le salaire horaire chinois est passé de 1,2 dollars à 3,6 dollars, soit une hausse de 300%. Le salaire minimum augmente de 13% chaque année depuis 10 ans.

Un ouvrier du secteur manufacturier chinois gagne maintenant plus que ses collègues brésiliens, argentins et mexicains. Ainsi les usines se tournent de plus en plus vers le Bangladesh (désormais trois fois moins cher que la Chine et qui est devenu le numéro 2 mondial), le Pakistan ou le Vietnam.

Alors qui confectionne les vêtements ?

Parmi les 60 millions de travailleurs de l'industrie textile dans le monde, 68% sont des femmes jeunes, peu qualifiées et des enfants. Ces ouvriers endurent des conditions de travail très difficiles, comme en témoigne Hong Chantan, une cambodgienne de 35 ans, invitée en France en octobre 2017 par l'association Éthique sur l'étiquette.

« J'ai commencé à 20 ans dans un magasin de vêtement pour 23 euros par mois. J'en gagne aujourd'hui 120. On travaille 12 heures par jour, 6 jours sur 7, même les jours fériés, sans congés payés. Je couds des pantalons dans une usine qui travaille pour Inditex. Il n'y a aucune sécurité, aucune hygiène. Les fenêtres sont voilées pour éviter que l'on nous voie. On ne peut pas s'absenter plus de 5 minutes, même pour aller aux toilettes. On n'a pas le droit de parler. Au bout de 3 fois, on nous suspend pour une journée de travail. »

À Xintang, une ville chinoise considérée comme la capitale du monde des jeans, des enfants travaillent le soir après l'école et durant les vacances. Ils coupent les fils dépassant des ourlets des jeans. Salaire : 1,5 centime d'euro par pantalon.

Quels sont les règles et la législation qui entourent le travail ?

Les lois existent mais le problème réside principalement dans le fait qu'elles ne sont pas respectées et qu'il y a très peu de contrôle. Pour résumer :

- L'employé est payé à la pièce et non au taux horaire.
- Le recours aux heures supplémentaires est fortement encouragé.
- La loi autorise 36 heures de travail par semaine. En réalité les travailleurs effectuent entre 80 et 200 heures supplémentaires chaque mois.
- Ils ne travaillent jamais moins de 10 à 12 heures par jour.
- Les travailleurs sont regroupés par province d'origine ce qui favorisent les groupes ethniques et le racisme.
- Les travailleurs sont logés sur place dans des locaux insalubres.
- Le syndicat existe mais il est créé par le patron et est là uniquement pour veiller à ce que les règles soient respectées.
- Aucun contrôle médical obligatoire. La manipulation de produits toxiques se fait souvent sans masques ni gants et les usines manquent d'aération.
- Les sanctions disciplinaires sont abusives.

Et dans quelles conditions ?

Les ateliers de confection sont souvent installés dans des bâtiments vétustes, sans normes de sécurité. En 2013, le Rana Plaza en est la preuve. Un bâtiment de Dacca (Bangladesh) où étaient installés des sous-traitants de marques occidentales, s'est effondré (cf Article effondrement Rana Plaza).

Pour signer des contrats avec les grandes chaînes de mode, les sous-traitants ne se contentent pas de sous-payer leurs salariés ou de les faire travailler dans des conditions précaires. Ils utilisent également des

produits interdits en Europe par la norme REACH (Norme européenne d'utilisation des produits chimiques). « Ces produits sont toxiques pour l'environnement, les personnes qui les manipulent et les consommateurs qui portent les vêtements » affirme Françoise Minarro spécialiste du dossier pour Greenpeace. « En Chine, on a fait des contrôles et des prélèvements accablants d'eaux usées à la sortie des usines. Les polluants sont rejetés directement dans les rivières où ils contaminent l'eau qui est ensuite consommée par les habitants ».

En Chine tout peut être trouvé : du haut de gamme ou à l'inverse une qualité très faible, aussi bien que de nouvelles usines respectueuses de l'homme aux sweatshops aux conditions déplorables. On note une évolution ces 10 dernières années grâce à ces usines nouvelles et respectueuses due à la naissance de la mode éthique. On citera la marque américaine de vêtements haut de gamme *Everlane* qui travaille avec transparence et qui possède une de ces usines en Chine : propreté des locaux, ouvrières souriantes et machines dernier cri. On est loin de l'image du « made in China ».

Alors on espère une explosion de ces nouvelles normes qui permettront d'enrayer les anciennes pratiques et d'établir de manière stable une nouvelle législation. Il en reste toujours pas moins scandaleux que si on suit cette évolution, on se rend compte que les entreprises occidentales ne vont donc pas dans un pays pour l'aider à se développer (ce n'est pas nouveau) mais pour en tirer un maximum de profit (cela s'appelle diminuer les coûts).

Le numéro 2 mondial des équipements sportifs, l'allemand Adidas, juge le niveau des salaires en Chine dorénavant trop élevé et va transférer une partie de sa production vers des pays encore plus compétitifs. Effectivement Adidas va transférer sa production en Inde, au Laos, au Cambodge et au Vietnam mais aussi dans les pays de l'ex-URSS et en Europe de l'Est. Les travailleurs de l'industrie textile en Chine atteindraient un salaire vital qui leur permettrait de garantir les besoins fondamentaux de l'ouvrier et de sa famille (loyer, alimentation, santé, protection sociale, éducation, transports...) en 2023 !!!

Alex

Source. Blog Ethnycorner.com

NB. Ce blog personnel vise à faire pour partager la prise de conscience D'Anne-Laure et d'Alex sur notre manière de consommer, sur la mondialisation, l'industrie textile.